



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xix La vie de s. Thomas Apostre.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

commença à s'espandre par l'Espagne. A l'occasion de cet exil, il deuint Abbé de Silos, monastere qui auoit autre-fois esté vn des plus grâds sanctuaires de Castille, mais pour lors estoit si ruiné, tant au temporel qu'au spirituel, que Ferdinand & les Prelats furent obligez d'y chercher le remede: l'on n'en trouua point de meilleur ny plus expedient qued'en donner la charge à saint Dominique, lequel durant 23. ans qu'il fut abbé, le reforma de telle sorte, qu'o le pouuoit iustement conter pour vn rare & nouveau miracle du monde. L'exemple de sa saincteté estoit admirable, son zele merueilleux, & le soin qu'il prit d'administrer & enrichir les ames de ses freres de vertus, & le Monastere des biens que nostre Seigneur augmentoit, comme pour recompense de ses grâds & viles seruites. Il parut aussi avec beaucoup de merueilles que nostre Seigneur fit par luy pendant sa vie, & apres, guarissant plusieurs mala des, au'eugles, boiteux, impotens, & autres miserables; mais ce en quoy il excella le plus, ce fut à secourir les Chrestiens qui estoient lors en grande quantité esclaves des Mores, leur vraie liberté c'estoit l'intercession de ce Sainct pour eux enuers Dieu. Ce qu'il faisoit si efficacement, que les captifs se recommandans à luy dedans les cachots, se trouuoient en vn instant transportez sur la terre des Chrestiens, & quelquesfois aux portes de son Monastere, où ils laissoient pour tesmoignages leurs chaines & manotes de fer, recognoissans Dieu pour l'auteur de leur liberté, & saint Dominique de Silos leur mediateur. On apporta tant de fers & de chaines d'esclaves en ce Couuent, que c'estoit vn prouerbe de Castille, Tu n'auras pas assez de toute la ferraille de saint Dominique: les captifs qui recouuroient leur liberté ne portoiert pas seulement leurs fers & cadenes à saint Dominique de Silos, mais aussi es autres Eglises & Oratoires de son nom: comme on void à Iefne du Mont, près du village de Lorance de Trajeune, à laquelle, à cause que ç'auoit esté au parauant vn Hermitage de S. Dominique de Silos, il y a plusieurs fers attachez cõtre les parois par les Chrestiens captifs qui furent secourus par ses prieres en leurs travaux & miserres, qui est vn grand argument de la deuotion qu'on portoit à ce glorieux Confesseur: comme aussi les neufuaines que Ieanne Dace, mere de saint Dominique de Guzman, Patriarche & fondateur de l'Ordre des Prescheurs, fit au Monastere de Silos, veillant au sepulchre du saint Religieux, pour le supplier qu'il obtint vne heureuse couche de l'enfant dont elle estoit enceinte: il la cõsola & resiouyt, luy apparouissant en son habit, & l'assura de l'excellence de l'enfant qu'elle portoit, qui fut depuis nomé Dominique, du nom de son patron & aduocat, Dominique de Silos. Il fonda mesmes vn Monastere des Religieuses de son Ordre à Madril, qu'il nomma saint Dominique, à cause de la deuotion qu'il portoit à son patron saint Dominique de Silos, encore que par succession de temps la splendeur & renommee de leur fondateur s'accroissant, vne

Dominique obscurcit l'autre, & on pense à present que ce Couuent porte le nom du Pere de l'Ordre, non pas de celui à l'intention duquel il fut fondé. En fin ce grand seruiteur de Dieu tomba malade, & se voyant proche de son heure il appella ses Religieux, & leur donna de fort bonnes instructions spirituelles, leur predisant beaucoup de choses à venir, lesquelles aduindrēt depuis, comme il les auoit deduites: apres auoir receu ses Sacremens, il rendit l'ame à Dieu, que des enfans innocens virent monter au ciel, avec trois couronnes. Son corps fut inhumé au Monastere de Silos, qui porta depuis son nom. Quelques Eglises d'Espagne celebrent sa feste le iour de son bien-heureux decez, qui fut le 20. de Decembre, l'an 1003; les anciens Breviaires d'Espagne, & Auteurs des vieilles Legendes, font mention de S. Dominique de Silos: il y a d'as roleds vn fort beau monastere de Religieuses de S. Bernard, sous le nom de S. Dominique de Silos, qu'ils appellent auioird'huy S. Dominique l'ancien.

*La vigile de S. Thomas Apstre. A Rome trespasserent les saints martyrs Liberat & Basile. En Alexandrie les saints Ammon, Zenon, Ptolomee, Ingene & Theophile soldats, lesquels se trouuant au parquet deuant les Iuges, & apperceuans vn pauvre Chrestien lequel force de la fragilité humaine & de la grandeur des tourmens qu'on luy faisoit estauer, commençoit à chanceler en la foy, & s'accordoit quasi à la renier, s'efforcèrent de l'encourager par regards, signes, uillades, diuerses contenance. Ce que cognoissant la populace commença à sembrer & esleuer contre eux. Se voyans donc descouverts, ils confesserent publiquement & constamment qu'ils estoient Chrestiens, prests à mourir pour Iesus-Christ: & par ainsi furent incontinent executez & payez en monnoye du ciel. A Geldube mourut S. Iules martyr. En Arabie les saints martyrs Eugene, & Macaire Presbres, lesquels ayant repris l'impiete de Julien l'Apstat furent en premier lieu tres-cruellement battus, puis enuoyez en vn desert horrible, & en fin mit à mort. En Antioche deceda S. Philigone, qui d'Aduocat fut par la volonte diuine fait Euesque dudit lieu, & combattit des premiers avec saint Alexandre Euesque & ses compagnons, contre le malheureux Arie. S. Chrysostome a fait vne belle oraison pour le iour de sa feste, contenant ses vertus & loianges. A Bresse deceda saint Dominique Euesque & Confesseur.*

LA VIE DE SAINCT THOMAS Apstre.



Sainct Thomas estoit Galileen de nation, vn pauvre prescheur, & l'vn des douze Apostres que nostre Seigneur choisit pour estre Predicateur de son Euangile, & conquerueur de tout le monde: ce fut l'vn des principaux Apostres, veu que la sainte Eglise, au Canon de la Messe, & es Litanies, luy donna le cinquieme lieu immediatement apres S. Iean. Ce que nous trouuons de luy dans l'Euangile, c'est que quand nostre Seigneur Iesus-Christ voulut retourner en Iudee, pour resusciter le Lazare, les autres Disciples l'en dissuadoient, luy ramenteuās qu'ils l'auoiēt voulu lapider depuis peu: Sainct Thomas fut d'vn autre aduis, & dit couragementement: *Allons y ainsi nous autres, & mourons avec luy, Qui fut vn*

21.  
DEC.

resinoignage du grand amour qu'il portoit à son maistre diuin, de vouloir exposer sa vie pour luy, & de sa forte constance: car ces termes ne sont pas d'un homme qui eust peur, mais plustost d'un qui aimoit beaucoup, ny d'un qui espouuentast les autres, ains qui leur donnoit courage: ny d'un qui eust faute de creance, ains qui estoit remply de confiance. Outre ce, en la nuict de la Cene, nostre Seigneur ayant ordonné les Prestres, & communié les Apostres, entre les raisons de ce tres-doux & tres-amoureux sermon qu'il leur fit sur la Cene, il leur dit, qu'il alloit preparer le lieu, & qu'ils scauoient le chemin qu'il prenoit: alors saint Thomas desireux d'apprendre, dit: *Seigneur, nous ne scauons où vous allez, comment est-il possible que nous sachions le chemin?* Ce qui donna lieu à nostre Seign. de faire vne response merueilleuse, & de grande consolation à tous les fideles: *Le suis, dit-il, le chemin, la verité & la vie:* car comme dit saint Cyrille, quand Iesus-Christ nous enseigne ce que nous deuous faire, il est nostre chemin; quand il nous esclaire de la lumiere de la foy, il est verité: & c'est la vie qui nous sanctifie: & come dit le saint Pape Leon, c'est le chemin de la sainte conuersation, la verité de la sentence diuine, & la vie de la felicité eternelle: ou bien selon saint Bernard, c'est le chemin en l'exemple, la verité en promesse, & la vie en recōpense: c'est le chemin de ceux qui commencent, la verité de ceux qui s'auancent, & la vie des parfaits: & comme dit saint Augustin, selon la nature humaine il est chemin; selon la diuine, il est verité, & vie.

Dauantage, le mesme iour de la Resurrection de Iesus-Christ, nostre Sauueur s'apparut aux autres Apostres, qui estoient assemblez dans le Cenacle, leur monstra ses playes, leur donnant à entendre que c'estoit luy-mesme qui auoit aparauant traicté & conuersé avec eux, lequel estoit desia resuscité: saint Thomas ne s'y trouua pas lors, on ne scait point la cause de son absence, à son retour ayant entendu des Apostres que nostre Seigneur Iesus-Christ leur estoit apparu viu, triomphant & glorieux, avec les stigmates des playes reluisantes qu'il auoit souffertes en la croix, S. Thomas dit ces paroles, que rapporte l'Euangeliste saint Iean: *Si ie ne voy de mes yeux les ouuertes des clouds en ses mains: si ie ne mets les doigts tout au trauers, & si ie ne fourre la main dans son costé, ie ne croiray pas qu'il soit resuscité, ny que ce soit luy.*

Lesquelles paroles, bien que d'aucuns saints Docteurs les ayent voulu excuser par vne douce interpretation, du tout à la descharge de saint Thomas, come saint Ambroise qui dit que S. Thomas douta, non de la Resurrection de Iesus Christ, ains de la maniere dont il estoit resuscité: & saint Augustin qui allegue que S. Thomas ne dit pas ces paroles en doutant, ains pour oster les autres de doute & incredulité: & que c'estoient paroles d'un qui s'enqueroit, non pas d'un qui nioit tout à fait; & saint Cyrille Alexandrin, saint Gaudence, & Metaphraste, qui luy forgent de diuerses excuses: Si est-ce que ce

la n'est point fuier à l'interpretation & excuse, ains il faut confesser rondement, que Thomas douta, & fut incredule, comme nostre Seigneur luy dit, *Ne soyez pas incredule; mais fidele:* nostre Seigneur Iesus-Christ permit qu'il robast, pour nous empescher de choir, qu'il ne creut pas si tost, afin de manier les playes pour cōfirmer nostre foy, & guarir l'infidelité de plusieurs. C'est ce que dit saint Gregoire: *Pensez - vous que Thomas esleu de Iesus-Christ ait faillly par hazard à se trouuer quand Iesus-Christ vint aux Apostres? & qu'estant venu, il ouyt dire; & qu'ayant ouy, il eust douté; & doutant touché & manié, & en touchant qu'il eust creu?* Cela n'aduint pas sans vne grande dispensation diuine, parce que la souueraine clemence de nostre Seigneur traça les choses en sorte, que le Disciple doutant, toucha les playes de la chair de son Maistre, pour guerir celles de nostre infidelité: car le doute de Thomas a esté plus vtile pour exciter nostre foy, que la fidelité des autres Disciples: car luy ayant recouuré la foy par l'attouchement des playes, a confirmé nos cœurs en la mesme foy, & chassé tous les doutes qui nous pouuoient troubler. Et saint Augustin dit, *Ca est vne bonne ignorance qui a instruit les ignorans, & enseigné les incredules; Que ceste incredulité a esté profitable, qui a seruy à la foy de tous les siècles! Mais si Thomas faillit & fut vn peu de temps incredule, il se releua bien tost, & recompensa ceste faute par vne tres-parfaite & tres-excellente confession de sa foy; car nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ comme vigilant & amoureux Pasteur, voyant ceste brebis s'esgarer, il la ramena au troupeau, & huit iours apres il s'apparut aux Apostres, lors que S. Thomas y estoit, & apres les auoir saluez, il se tourna vers Thomas, & luy dit, *Mets icy ton doigt, & regarde bien mes mains, estends les bras, & touche à mon costé, & ne sois pas incredule, mais fidele.* Thomas demeura tout esperdu de la veüe & douceur du Sauueur, & recogneut que celuy qui auoit veu son cœur en son absence, estoit Dieu, & toucha, pour obeyr, aux playes reluisantes de ce glorieux, parce qu'encores qu'il fust par la foy de les auoir seulement veuës, comme dit saint Leon, neantmoins il nous importoit grandement qu'il les touchast de ses mains: lors outre d'amour, estonné de la nouueauté, & tout ray d'aise, ils'escria, *Mon Seigneur, & mon Dieu,* confessant que ce Seigneur qui auoit esté crucifié, & qu'il voyoit deuant ses yeux resuscité, estoit son vray Seigneur, & le Seigneur de toute creature, & qu'il estoit semblablement vray Dieu, & en tout, esgal au Pere: encore qu'il semble que saint Thomas creut ce qu'il veid, neantmoins, come dit saint Augustin, il veid vne chose, & creut l'autre; il veid l'homme, & creut qu'il estoit Dieu, & par sa confession & attouchement des playes, il nous enseigne ce que nous deuous croire, & renuersa tous les erreurs que les heretiques eussent peu inuenter, touchant la Resurrection de N. Saueur & Redempteur Iesus-Christ. C'est pourquoy l'article de la Resurrection de nostre*

Sauueur & Redempteur Iesus-Christ qui est dās le Credo, & ces paroles, *surrexit à mortuis*, saint Augustin & autres l'attribuent à saint Thomas. Il est fait encore vne autre fois mention de saint Thomas en l'Euangile, quand saint Pierre alla pescher, & mena quelques Apostres avec soy, entre lesquels estoit saint Thomas: ils pescherent toute la nuit sans rien prendre, nostre Seigneur s'apparut à eux le matin, & leur commanda du bord de la mer où il estoit, de jeter leurs filets à main droite de leur barque; ce qu'ils firent, & amenèrent plusieurs poissons à terre, où le Fils de Dieu les attendoit; ce fut là où il donna le souverain Pontificat à saint Pierre. Voila tout ce que nous trouuons en l'Euangile de S. Thomas: nous tirerons le surplus des bons Auteurs, sans nous arrester à ces choses apocriphes, & sans fondement, que d'autres escriuent en sa vie.

Depuis que Thomas eut receu le saint Esprit avec les autres Apostres, & presché en Hierusalem & en la Iudee ceste doctrine celeste, qu'il auoit apprise de son Maistre & Seigneur: il courut plusieurs Prouinces & nations du monde, pour les tirer de l'aveuglement où ils vnoient, & les eclaireir de la lumiere de l'Euangile: premiere ment il fut en Orient, où il trouua les bien-heureux Roys Mages, qui estoient allez de là sous la conduite de l'Estroile, iusques en Bethleem, pour faire hommage & adorer Dieu, enfant nouveau né: le saint Apostre les baptisa, & les prit pour compagnons de ses trauaux & predications. C'est ce qu'en dit l'auteur sur saint Matthieu, qui est diuulgé sous le nom de saint Chrysostome dās ses ceuures: Dorothee, Sophrone, & vn vieil Calendrier, disent le mesme. En apres ce glorieux Apostre enuoya Thadee l'un des septante Disciples au Roy d'Edesse Abagare, pour luy prescher l'Euangile, comme nostre Redempteur Iesus-Christ luy auoit promis par lettres; ainsi l'affirme Eusebe de Cesaree en son histoire, & Nicephore Calixte. Cela fait il visita les Parthes, les Medes, les Perfes & Hircaniens: le Martyrologe Romain adionste les Brachmanes, & plusieurs autres nations, des rayons & splendeurs de la lumiere Euangelique, il penetra iusques aux Indes, comme dit le Martyrologe Romain, & on le tire d'Origene, d'Eusebe de Cesaree, & de saint Gregoire de Nazianzene: saint Iean Chrysostome adionste que les Ethiopiens furent luez & blanchis par ce saint Apostre de l'eau du Baptisme: & les Abyssins qui sont peuples d'Ethiopie, subiets au Pretre-Iean, portent encore aujour d'huy vne singuliere deuotion à saint Thomas, comme à leur premier & particulier Apostre: les peuples d'Alemagne le tiennent aussi pour tel, comme dit l'Euesque Guillaume Lindan, homme tres-docte, en laquelle Prouince il ya de fort anciennes Eglises dedices à l'Apostre saint Thomas, iusques dans les quartiers Septentrionaux, & quasi sous le Pole Arctique il ya des Eglises de saint Thomas, ces peuples recognoissans le bien-fait qu'ils ont receu par le moyen de sa predication. Le saint Apostre ne prescha pas seulement à toutes ces Prouinces &

nations, mais aussi au Bresil, comme escrit Emanuel de Nobrega Prouincial des Iesuites, qui a voyagé en ce pays là, & dit que les habitans du pays ont cognoissance de saint Thomas, & qu'il a passé en leurs pays, dont ils monstrent encore quelques marques & vestiges, lesquelles il veid & considera de ses yeux: neantmoins le saint Apostre vescu la pluspart du temps en l'Inde Orientale, comme en vne propre & particuliere Prouince que nostre Seigneur luy auoit recommandee pour la cultiuer, & y semer la doctrine celeste. Simeon Metaphraste dit qu'il entra en ceste Prouince fort humble & pauvre, ses cheueux longs & meslez, le visage iaune & sec, le corps si attenué, qu'il sembloit plustost vne ombre qu'un vray corps, couuert d'un meschant habit tout rapetacé. Saint Thomas ainsi cherif & mesprisé des yeux du monde, riche du seul tresor de Iesus-Christ qu'il portoit en son cœur commença à prescher que les Dieux qu'ils adoroient estoient faux, qu'il n'y auoit qu'un vray dieu viuuant, Createur du ciel & de la terre, & Sauueur du genre humain Iesus-Christ, confirmant sa predication Apostolique par infinis miracles, dont plusieurs estoient conuertis à nostre sainte Religion. Cela fut cause que les ennemis de Dieu, & les amis des faux Dieux le tuèrent à coups de iavelots & de dards: & le saint Apostre deliuré des miseres temporelles de ceste courte vie, s'en alla iouyr de l'eternelle: son martyre fut en la ville de Calamine, à present appelée Malipur, le 21. Decembre, l'an de nostre Seigneur 75. selon Onufre sous l'Empire de Vespasian,

Voila ce qu'on tient pour le plus assureé entre les autres Auteurs: l'on en dit plusieurs autres choses ou fabuleuses, ou incertaines, avec bien peu d'apparece. Le Pere Gelase declare les actes de saint Thomas apocriphes, saint Augustin auparauant Gelase les tenoit pour suspectes. D'autres liures sous le nom de ce saint, intitulés les Circuits, les actes, l'Euangile & Apocalypse de saint Thomas, sont repprouuez par saint Athanase, Epiphane, Innocent Pape, Cyrille, & par le Pape Gelase. Et combien qu'en la vie de saint Thomas, qu'Abdias Babylonien a escrite, qui a esté suiuy par les modernes, il y peut auoir quelque chose de veritable, neantmoins ne sachant pas quoy, & estans si embrouillez parmy d'autres fausses & repprouues de l'Eglise, c'est le plus seur de nous en garder, de peur d'asseurer l'incertain pour le certain, & le faux au lieu du vray. Nous ne pecherons pas contre ceste resolution rapportant icy ce que l'on tient en l'Inde où il prescha, pour tout assureé de sa predication, de sa vie & de sa mort, suiuant ce qu'en mandent les Iesuites qui habitent ces pays-là; illuminans les Gentils, reformans les Chrestiens, & faisans le deuoir des gens Apostoliques. Ils tiennent que saint Thomas commença à prescher aux Indes par l'Isle de Zocotore, où il baptisa quelques Chrestiens. Delail passa aux Royaumes de Caranganor & Colon, qui sont Malauares, & que depuis il trauesa les hautes mon

21.  
DEC.

tagnes de l'Inde, passa au trauers des Royaumes de Narfingue, & alla faire son domicile en la ville de Malipur, autrement Calimine, qui est tout roignât le golfe de Bengala ou Coromandei. On dit qu'il bastit là vne Eglise, à cause d'un certain miracle qu'il fit, tirant facilement vne grosse poutre, que plusieurs hommes avec des Elephans ne pouuoient trainer ny remuer. En laquelle Eglise il mit vne croix de pierre avec ceste inscription. Quand la mer battra iusques à ceste pierre par permission diuine, il viendra des hommes blancs d'estrange terre prescher la doctrine que s'enseigne à present, & en rafraichiront la memoire. Ils disent plus, que quand les Portugais conquerirent le pays, la mer donnoit desia iusqu'à la pierre, dont les Chrestiens tous esmerueillez receurent vne grande consolation. Ils adiousterent que le Roy Sagame s'estant conuertit (lequel estoit lors Seigneur de tout le pays) & plusieurs autres avec luy, par la predication du saint Apostre, les Bracmanes & Prestres conueurent vne grande haine à l'encontre de luy: & n'ayans peu le renuerfer par leurs embusches & calomnies, ils se resolurent de l'assassiner. estimans que tandis qu'il viuroit, ny eux ny leurs Dieux ne seroient recherchez comme auparavant.

De façon qu'un iour que le saint Apostre estoit en vne grotte à quelque demie lieuë de la ville faisant oraison, suiuant sa coustume, deuant vne croix qui estoit grauee dans vne pierre, ils se ruerent sur luy comme des loups rauissans, le frappans à coups de bastons & de pierres, & l'un d'eux luy donna vn coup de lance au trauers du corps, dont il tomba roide mort. Ses disciples prirent le corps du saint, & l'enterrerent dans l'Eglise qu'il auoit luy-mesme bastie, & mirent dans son tombeau le tronçon de la lance dont il auoit esté tué avec le baston qu'il portoit & vn vaisseau qu'ils remplirent de la terre qui auoit esté arrousee de son sang. C'est ce qu'on en escrit de l'Inde, que les habitans du pays ont couché dans leurs Annales, & ce que les femmes Malauares chantent ordinairement par les ruës en leur langage. Le Martyrologe Romain dit que le corps du glorieux Apostre fut transporté de l'Inde en la ville d'Edesse en Mesopotamie, & que de là ses saintes Reliques furent apportees en la ville d'Ortone. Socrate, Sozomene, Rufin, & autres bons Autheurs font mention de ceste translation, & escriuent qu'on luy bastit vne belle Eglise en Edesse, à laquelle les fidelles venoient en pelerinage de plusieurs lointaines Prouinces de la Chrestienté par deuotion.

Saint Iean Chrysostome adiouste qu'ils tenoient le sepulchre de S. Thomas en aussi grande veneration que ceux des Apostres S. Pierre & saint Paul. Et l'Euesque Aquilin rapporte vn miracle, qui se faisoit d'un farment sec, qu'on mettoit chaque année es mains du saint Apostre le soir de la Vigile de sa feste, lequel se trouuoit le lendemain couuert de pampre portant vn raisin meur, avec vne grande admiration

d'un chacun, presuppasant que le corps du S. Apostre estoit en Edesse. Pourroit bien estre qu'à cause qu'on bastit en Edesse vne Eglise de S. Thomas, & qu'il enuoya Thadee, comenous auons dit, au Roy Abagare, & qu'il conuertit ceste ville là, l'on a creu que son corps saint y estoit enterre: ou, ce qui est plus probable, ayant esté apporté de l'Inde quelque relique ou partie de son corps, on a pensé qu'il y fust tout entier: mais les Autheurs modernes dignes de soy, affermet qu'il est encore auourd'huy en la ville de Malipur, où il fut martyrisé, & en apportent des si euidentes preuues, qu'il n'y a pas lieu d'en douter. Car du regne de Iean III. du nom, Roy de Portugal, l'an 1525. beschât dans vne Chappelle, & rompant vn mur, on trouua le corps du saint Apostre dessous deux grandes pierres, & auprès de luy la lance dont il fut tué, & son bourdo avec lequel il cheminoit. Duarte de Menese, qui estoit pour lors Vice Roy, fit bastir là vne Eglise, & mettre le corps du saint Apostre dans vne chaise d'argent, à cause de laquelle deuotiõ plusieurs Portugais se vindrent habituer en ceste ville-là, & en l'honneur du saint Apostre on changea son nom de Malipur, & est maintenant appellee la ville de saint Thomas. Cecy est rapporté par Iean Barrois, historien Portugais, en la troisieme Decade d'Asie: & l'Euesque Hierosme Oronse, homme tres-docte & de grande autorité, à la fin du troisieme liure de l'histoire du Roy Emmanuel de Portugal, escrit que l'an de N. Seigneur 1592. l'Euesque de Cochin, qui est l'Inde, enuoya au Cardinal Henry, qui fut depuis Roy de Portugal, vne information authentique, qui porte, Qu'en la ville de Malipur, ou de saint Thomas, en l'Eglise qu'on tient par tradition estre le lieu où il fut martyrisé, il y a vne croix grauee dans vne pierre, avec quelques taches de sang, es bouts de laquelle il y a comme des fleurs de lys, & sur le bout du milieu il y a la figure d'une colombe, & au dessous vn arc, avec certaines lettres incogneuës, le tout d'une seule pierre. Tous ceux de la ville sont fort soigneux d'assister à vne Messe qui s'y dit solennellement tous les ans le dix-huitiesme de Decembre, trois iours auparavant la feste de saint Thomas. Il aduint que l'an de nostre Seigneur mil cinqcens soixante-vn comme on disoit l'Euangile de la grande Messe, la croix en presence de tout le monde distilla du sang par les taches que nous auons dit, qui estoient dessous elles, & en respandit en si grande abondance, que le Prestre qui disoit la Messe enrougita tous les Corporaux dont il esfuyoit, & rendit la croix plus vermeille qu'auparuant. Toute l'assistance fut touchée de deuotion, voyant ceste rare merueille de laquelle ils remercièrent nostre Seigneur. Le mesme aduint es autres années suivantes, au mesme iour à la mesme heure. Deux des plus doctes & anciens Bracmanes qui fussent parmy les Indiens, leurent ceste escripture ou caracteres incogneus, dont nous auons parlé, & sans scauoir rien l'un de l'autre, se trouuerent conformes qu'ils estoient de ceste teneur: Thomas homme diuin,

endoye

enuoyé par le Fils de Dieu, & son disciple alla vers les Roys de Sagame pour donner cognoissance du vray dieu à leurs peuples : où il fit de grandes merueilles, & au bout estant agenouillé sur ceste pierre, faisant oraison à Dieu, fut tué par vn Bracmane d'un coup de lance. Voila ce que rapporte l'Euesque Orose, & les Peres Iesuites escriuent la mesme chose, comme tres-assurée, & disent que ce miracle de la croix est aduenu quelques fois quand ils disoient la Messe eux mesmes ledit iour 18. Decembre. et que c'est vne chose merueilleuse, qu'à l'instant qu'on commence à dire l'Euangile de la grande Messe, & non plustost, la sainte Croix commence aussi à changer peu à peu sa couleur naturelle (qui est blanche) en faune, puis en noir, & de noir en azur iusques à ce que la messe soit acheuée, & alors elle reprend sa premiere couleur. Ce qui est plus admirable, & qui donne dauantage de deuotion, c'est qu'à mesure que la croix change ainsi de couleur en autre, elle distille de petites gouttes de sang, lesquelles grossissent peu à peu, tant qu'elles tombent drues & espoilles : si bien que les linges dont on l'essuyé en demeurét tout trempéz. Que si ce miracle viét à deffailir quelque annee, ils prennent cela pour signe certain qu'il leur doit arriuer quelque misere extraordinaire, ainsi que l'euénement l'a tousiours fait paroistre. A cause de ce miracle annuel & remarquable que fait nostre Seigneur pour glorifier son S. Apôstre, tous les Chrestiens de ce pays-là luy portent vne particuliere deuotion, & visitent souuent son tombeau.

Les Gentils mesmes, & les Sarrazins viennent en voyage en ceste Eglise & font feste du saint apôstre le premier iour de Iuillet : & quoy qu'ils ne suiuent ny obeyssent à sa doctrine, ils ne laissent pas de l'honorer beaucoup. Le pere François Xavier, l'un des premiers compagnons du Pere Ignace Loyola fondateur de la Religion de la compagnie de Iesus, & le premier Iesuite qui passa aux Indes Orientales, qu'il illumina de la clarté Euangelique, & par plusieurs grands miracles conuertit infinies ames à la foy de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, quand il vouloit entreprendre quelque chose de grande importance pour le seruice de Dieu, & vtilité de ces nations, il s'en alloit en pelerinage visiter le corps de l'Apôstre saint Thomas, & y passoit les iours & les nuictsentieres en oraison, suppliât nostre Seigneur, par les merites de son Apôstre, de luy donner vne partie de son esprit, zele & ferueur, pour renouueller la foy de son S. Nom que l'Apôstre auoit plantée : priant aussi l'Apôstre, puis que nostre Seigneur luy auoit recommandé la vigne de ceste gentilité pour la defricher, à present qu'elle estoit tout en degast & en ruine, qu'il luy obtint la grace d'ensuiure ses traces, d'imiter ses vertus, & de la remettre en valeur, pour le profit des ames à la gloire de Dieu attendu que tout ce qu'il feroit, ne seroit qu'en qualité de son ministre : & qu'estant assisté de sa faueur à mesure que la Religion Chrestienne refleuriroit en ces quartiers, sa gloire accidental-

le s'en augmenteroit d'autant. Le Pere Xavier estant donc aidé du secours de ce saint apôstre, & poussé d'une inspiration diuine, il entreprint de grandes choses dont il vint à bout, comme l'on peut voir dans sa vie : ce qui redonde entierement à la gloire de saint Thomas, auquel il se recommandoit d'affection, & avec un desir de l'imiter.

Le saint Apôstre fit de grands miracles durant sa vie, & apres sa mort. Saint Gregoire de Tours, en son liure de la gloire des Martyrs, en rapporte quelques vns, & dit que de son temps la lampe qui brusloit iour & nuict deuant son sepulchre, n'auoit aucun besoin qu'on mist de l'huyle dedans, ou quelque autre graisse ny liqueur, parce qu'elle ne laissoit pas de brusler tousiours sans huyle, & qu'au iour de sa feste, & les trente iours d'apres plusieurs marchands faisant vne foire de vente & achapt de plusieurs marchandises, ils n'eussent pas rencontré vne mouche qui leur eust fait ennuy : & qu'il y auoit de l'eau en abondance qu'on pouuoit puiser à chaque pas encore que la terre fust fort seiche & aride, que les trente iours passez il y auoit faute d'eau, & des mouches en quantité, & que Dieu enuoioit vne grosse pluye pour nettoyer les ordures & immondices dont la ville s'estoit remplie durant la foire. Marc Venitien (qui voyagea par toutes les costes de l'Inde, auparavant que les Portugais les eussent descouuertes) escrit qu'en la province de Maluar, dans laquelle est le royaume de Calicut, il y auoit vne race d'hommes qui estoient descendus des meurtriers de saint Thomas, & qu'il n'estoit possible de les faire entrer par force dans l'Eglise de malipur où est le corps du saint Apôstre. Quelques Autheurs escriuent vne chose plus singuliere & remarquable, & disent que l'an 1120. du temps du pape Calixte II. vn patriarche de l'Inde vint à Rome par deuotion, qui s'appelloit Iean, lequel en plein Consistoire, dit au pape & à plusieurs Cardinaux & Prelats qui estoient presens, que le glorieux Apôstre saint Thomas s'apparoissoit tous les ans visiblement, & communioit le peuple de sa propre main donnant la sainte Hostie à ceux qui en estoient dignes, & ne la presentoit aux indignes.

Cela est rapporté par plusieurs Autheurs, & peut bié estre vray, car à Dieu qui est Tout-puissant & grand honneur de ses Saints, il n'y a rié de difficile ny impossible. Les Autheurs cy-dessus nommez font mention de S. Thomas Apôstre, saint Ilidore & Simeon Metaphraste ont escrit sa vie.

*A Calamine deceda S. Thomas Apôstre, lequel prescha l'Euangile aux Parthes, Medes, Perses, Hircains & Brachmanes, & arriuant iusques aux Indes, enseigna la Foy & Religion aux gens de ces quartiers-là, par lesquels il fut depuis tué à coups de lances. Son corps fut transporté à Edesse, où il fit plusieurs grands miracles. En Tolcane moururent les saints martyrs Iean & Feste. A Comidia saint Glycerie Prestre, lequel ayant souffert plusieurs & diuers tourmens durant la persecution de Diocletian, fut en fin bruslé. En Antioche saint Anastase Euesque & martyr, lequel durant l'Empire de Phocas, fut cruellement battu & martyrisé par les meschans Iuifs,*

21. **DEC.** Ez quartiers de Iycie s. Themistocles martyr, s'estant presenté du temps de l'Empereur Dece, au lieu de s. Diocore, lequel les persecuteurs cherchoient pour le mettre à mort, fut tourmenté sur le cheualet, traîné & battu à coups de bastons, tellement qu'il en mourut. A Treues deceda S. Severin Euesque & Confesseur.

22. **DEC.** A Rome au quartier qu'on appelloit entre les deux lauiers, trente martyrs furent massacrez sous en un iour, durant la persecution de Diocletian, Au mesme lieu S. Flavian, qui auoit esté prefet ou gouverneur du temps de Iulien l'Apostat, fut condamné, à recevoir certaines marques sur le front, qui estoit une des plus grandes ignominies qu'on pouuoit anciennement faire aux gens d'honneur, puis fut banny & enuoyé à certains bains de Toscane, ou il vendit l'ame en priant Dieu. A Ostia sur le Tybre moururent les saints martyrs Demetrie, Honoré & Flore. En Alexandrie S. Ischyron mesprisant toutes les iniures qu'on luy disoit, & outrages qu'on luy faisoit pour le contraindre de sacrifier aux Dieux, fut transpercé d'un gros pieu de bois tres-pointu, par le trauers du corps, duquel coup il mourut. En Bithynie sainte Theodore avec ses trois enfans, fut ietee dans une fournaise, du temps de l'Empereur Diocletian, & du prefet Niccece. A Comidia S. Zenon soldat s'estant du temps de la mesme persecution, moqué de l'Empereur qui sacrifioit à Ceres, eut les machoires rompuës, les dents cassées, & la teste tranchée. En Egypte moururent les saints Charemon Euesque de Nilopolis & plusieurs autres martyrs, durant la persecution de Dece: les uns s'en estans fuyz & esgarrez d'un costé & d'autre par les deserts, furent tuez par les bestes sauvages, les autres perirent de faim, froid & autres maux. plusieurs furent massacrez par les barbares & voleurs, tous receurent la couronne du martyre.

## LA VIE DE SAINT SERVILE

pauvre &amp; paralytique, Confesseur.

23. **DEC.**

E Pape saint Gregoire au 4. liure de ses Dialogues, chapitre 14. escrit la vie d'un pauvre mendiant, qui auoit esté toute sa vie paralytique & impotent, laquelle il repete en l'Home lie 15. sur les Euangiles, nous la mettrons icy afin que les pauvres se consolent, & les estropiez ou accablez de fascheuses maladies, ayent deuant les yeux vn bel exemple de patience. Le Pape expliquant ces paroles de S. Luc. Ceux-là sont ceux qui conseruent la parole qu'ils ont ouye en la terre d'un bon cœur, qui fructifient en patience, il dit ainsi. La bonne terre par la patience est rendue fertile: car tous les biens que nous faisons ne seruent de rien si nous ne scauons endurer esgallement les maux que nous receuons de tous nos prochains.

Tant plus l'homme s'aduanee en la vertu, tant plus il a à souffrir en ce monde, car diminuant l'amour des choses du monde, la contradiction du mesme monde s'augmente. De là vient que nous voyons plusieurs faire fort bié, & s'uer sous le faix d'un pesant ioug des tribulations du monde, & le cœur qui se sent deliuré des desirs terriens, se trouue foüetté de dures verges: mais ceux-là suiuians la parole de Dieu, fructifient par leur patience: car receuans humblement les coups, apres auoir esté battus, ils sont consolez & elleuez en lieu de repos ainsi on foule la vendange pour en tirer du vin, on presse les oliues

pour en exprimer l'huile, on bat la paille en l'aire pour en faire fortir le bled: Partant quiconque desire de vaincre parfaictement les vices, qu'il endure humblement les fouets que Dieu enuoye pour le purger, afin qu'il deuienne d'autant plus net deuant le Iuge, que la rouille de ses fautes sera mieux purifiée au feu de la tribulation.

Sous la porte par où l'on va à l'Eglise de saint Clement, il y auoit vn pauvre homme nommé Seruile que j'ay cogneu, & plusieurs aussi bien que moy, il estoit necessiteux, & sans aucuns moyens, mais riche de merites & atedié d'une longue maladie: car dès sa ieunesse iusqu'à la fin de ses iours, il fut paralytique, couché sur vn petit grabat, il ne faut pas dire qu'il nese pouuoit leuer du lict, veu mesme qu'il n'y pouuoit demeurer assis, ny porter la main à la bouche, ny se tourner d'un costé sur l'autre: il auoit sa mere, & vn frere qui l'assistoient & aidoient, par les mains desquels il donoit aux pauvres toute l'aumosne qu'on luy faisoit. Il ne scauoit rien, & faisoit acheter des liures de la sainte Escriture, & prioit les Religieux de les luy lire incessamment. De maniere qu'encore qu'il fust idiot, il apprint de la sainte Escriture ce qu'il en auoit besoin, selon son estat & sa condition. Il taschoit de remercier tousiours N. Seig. au milieu de ses douleurs, & de luy chanter iour & nuict des Hymnes & loüanges.

Le temps s'approcha auquel nostre Seigneur voulut remunerer sa patience, & le mal qui estoit espars en tous les membres du corps, se rallia autour du cœur. Il recogneur bien que l'heure de sa mort s'approchoit, & pria les pelerins qui estoient dans l'Hospital de se leuer, & chanter avec luy des Psalmes, attendant la bonne-heure de son trespas. Pendant qu'il chantoit avec les autres en l'agonie de la mort, il les retint, disant à haute voix, raisez-vous, n'entendez-vous pas l'harmonie qui retentit au ciel, son ame estant attentive à ce qu'elle auoit ouy, quitta ce corps tout brisé & consommé, pour s'enuoler avec les Anges: & le lieu fut remply d'une tres-suaue odeur, qui parfuma tous les assistans, lesquels creurent fermement que S. Seruile auoit esté conduit avec ce chœur des Anges, à la vie bien-heureuse & celeste. Vn de nos Religieux qui est encore en vie, s'y trouua present, & nous assoura en pleurant ce qu'il vid, & dit que luy & les autres assistans sentirent tousiours ceste suauë odeur, iusqu'à ce qu'ils eurent acheué de l'enterrer. Voila la fin de celuy qui eut tant de patience durant sa vie, pour endurer les verges de Dieu, & la bonne terre qui auoit esté labouree avec la charrue de la tribulation, fructifia & rapporta vne riche moisson, qui fut mise dans la grange de nostre Seigneur.

mais ie vous prie, mes tres-chers freres en nostre Seigneur (adiouste saint Gregoire) comment pensez-vous, que nous nous puissions excuser au iour du iugement rigoureux, ayans receu des pieds, & des mains pour travailler, & accomplir les commandemens de Dieu, &